



La Danse du Poko, ill. O. Wozniak, Dupuis

avec nuance du thème du colonialisme et de la violence, au temps où le Congo était encore une colonie belge.

Dans la collection Repérages, Largo Winch semble également au bout de ses peines. Dans *Dutch connection* (53 F) Francq et Van Hamme décrivent avec un allant indéniable les circonstances de son rétablissement. Accusé à tort de couvrir un gigantesque trafic de drogue, traqué, menacé de mort, il déjouera tous les pièges, éliminera ses ennemis et récupérera son immense fortune... La classe, quoi !

Kogaratsu, quant à lui, poursuit sa dure existence de samouraï déchu. *L'Homme sur la vague* (53 F) raconte son passage dans une école de samourais, où deux clans rivaux s'affrontent à mort. Pétris de culture nipponne classique, mais sans doute également de cinéma d'action américain, Michetz et Bosse tricotent un récit sans temps mort, qui recèle quelques scènes d'action qui vous prennent à l'estomac. Pour adolescents, donc.

■ Ne quittons pas le Japon, mais changeons d'époque : surfant sur la vague des mangas, *Glénat* lance plusieurs séries contemporaines. Deux ont retenu notre attention : « Gunm » de Yukito Kishiro,

bonne série d'action au dessin solide et au scénario bien fichu (2 tomes, 42 F chaque) et « Sailor Moon » de Naoko Takeuchi : *Les Justiciers de la lune*, *L'Homme masqué*, *Métamorphose* (38 F chaque), indigent mélange de science-fiction et de récit à l'eau de rose, dont le dessin est d'une confondante médiocrité.

Le même Glénat réédite *Les Gnangnans* (65 F) de Brétecher, qu'elle dessina longtemps avant *Agrippine* et *Les Frustrés*. Tout est déjà là, pourtant, le dialogue qui tue et le dessin imparable de justesse.

■ Concluons ce rapide tour d'horizon par les éditions *Vents d'Ouest*, qui entament la réédition des *Pépito* dans la collection Les Chefs-d'œuvre de la BD humoristique (89 F chaque) de l'italien Bottaro. Cette histoire de pirates pour rire, qui fit le bonheur des cours de récréation dans les années cinquante et soixante n'a pas pris une ride. On chipotera sur quelques détails (la mise en couleurs du premier récit, par exemple), mais baste, quel bonheur de retrouver Pépito, Ventempoupe, Scartoff et même l'infâme Hernandez la Banane ! Chef-d'œuvre en vue, à l'abordage !

J.P.M.

## SCIENCES HUMAINES

■ Chez *Casterman*, dans la collection Les Grands Atlas, *Atlas des civilisations* (139 F) d'Antony Mason est une grande fresque sur les civilisations, de l'aube de l'humanité au XVII<sup>e</sup> siècle. Un texte principal court, des cartes, des encadrés et des légendes détaillées contribuent à la présentation, sous forme de double page, de chaque civilisation étudiée. Trois chapitres introduisent le livre, respectivement consacrés à une tentative plus ou moins heureuse de définition de ce qu'est une civilisation, aux méthodes et aux sources de l'histoire et à l'évolution de l'homo sapiens. Viennent ensuite les premières civilisations apparues en Mésopotamie, dans la vallée de l'Indus et en Chine, puis une présentation des autres civilisations par continents. En dépit d'un texte parfois un peu rapide, d'une Afrique réduite à la portion congrue (une seule double page outre l'Égypte) cet ouvrage est une invitation à la découverte de nombreuses civilisations méconnues des enfants, présentées de manière toujours accessible. En fin de volume un tableau chronologique synoptique resitue chaque civilisation dans le temps. Une maquette aérée ainsi qu'une iconographie variée rendent ce livre attractif et divertissant.

Dans la collection L'Histoire à la trace, deux nouveaux titres qui présentent les qualités et les limites habituelles de la collection : grande sobriété et rigueur, parfois excessive, de la mise en pages, accessibilité du texte, sérieux de l'information, variété des encadrés qui multiplient

les approches. Le **Mont-Saint-Michel** (50 F) texte de Claire Willerval, ill. de Loïc Derrien, explore l'histoire du Mont Tombe, premier nom du lieu, depuis l'An 708, année de la légendaire apparition de l'archange Saint Michel à l'évêque d'Aubert, jusqu'à nos jours. Toutes les étapes de la construction de l'abbaye du Mont-Saint-Michel puis de sa restauration sont abordées de manière très claire et compréhensible ainsi que les grands moments de l'histoire du Mont, sans oublier les problèmes actuels d'ensablement de la baie. Une iconographie bien choisie et un texte toujours intéressant et complet rendent ce titre tout à fait convaincant.

**La Tour Eiffel** (50 F) de Dominique Joly, ill. de Pascale Collange-Baraud, est un tour d'horizon complet de l'histoire de la Tour Eiffel, de sa conception, à l'occasion de l'exposition universelle de 1889, à nos jours, ainsi que des multiples projets qui l'ont précédée. Au-delà du pari technique qu'elle a représenté et qui est fort bien expliqué, le texte décrit clairement le contexte historique de sa création, de son accueil controversé et des points forts de son histoire, n'oubliant ni sa représentation dans l'art ni les milliers d'objets qu'elle a inspirés. Si la maquette ennuie un peu à force de répétition, on ne peut que souligner la réussite de ce titre.

■ Chez **Circonflexe**, dans la collection **Aux couleurs du monde**, **Entrez, entrez dans le labyrinthe** (75 F) de Suehiro Tanemura et Toru Kawaharada, trad. du japonais par Colette Dieny, est un voyage dans le temps et dans l'espace, de l'Antiquité à nos jours, du Japon en Europe, à la découverte des multiples formes et sens qu'ont eus les labyrinthes

dans les différentes civilisations. Le labyrinthe est parcouru sous divers aspects : mythologie, jardin, danses, jeux, religion, art... À signaler tout particulièrement la richesse et la diversité des illustrations qui mêlent des dessins, des gravures anciennes et des photographies, permettant ainsi de comprendre la richesse du thème par la seule lecture des images. La seule critique sérieuse que l'on pourrait faire - une certaine confusion dans l'organisation du volume - est levée par la dernière page qui rappelle à juste titre que tout livre est un labyrinthe - celui-ci un peu plus que les autres - « où l'on se perd pour mieux se retrouver ».



Entrez, entrez dans le labyrinthe !,  
Circonflexe

■ À **L'École des loisirs**, collection **Archimède**, **Un Cheval blanc** n'est pas un cheval : cinq énigmes chinoises (96 F), texte de Lisa Bresner, ill. de Chen Jiang Hong. Où l'on rencontre Ba San, enfant futé à qui chaque soir est posée une énigme à

laquelle il devra répondre le lendemain matin. Autant d'occasions de familiariser le lecteur avec la sagesse chinoise. C'est un livre inclassable tant il hésite entre différents genres : album, documentaire, livre-jeu... De cette ambiguïté naît le doute quant à sa qualité. Comme album, on ne peut que souligner la réussite des illustrations, des encres de Chine inspirées des estampes chinoises et servies par le choix d'un très beau papier qui veut rappeler le papier de riz, support utilisé par l'illustrateur. Comme documentaire, on reste un peu sur sa faim. Si l'idée de sensibiliser le lecteur aux formes de la sagesse chinoise est convaincante, on reste un peu étonné devant cette Chine consensuelle, cette Chine réconciliée avec elle-même, entre tradition et modernité, qui transparait au fil des pages. Que penser enfin de la réjouissance finale qui voit la naissance d'une petite sœur quand on connaît la législation en faveur de l'enfant unique et de surcroît le déséquilibre croissant entre fille et garçon, en Chine ? Quant à la volonté de familiariser le lecteur à l'écriture chinoise, elle semble bien artificielle.

■ Chez **France découvertes** et aux Éditions **Le Temps des cerises**, dans la collection **Du soleil au cœur**, **Jeunes pour la liberté** (95 F), de Pierre Durand, dessins d'André Juillard, déçoit en dépit du souci légitime de transmettre aux jeunes l'histoire de l'engagement souvent héroïque d'une partie de la jeunesse française dans la Résistance. Outre que les portraits proposés sont à quelques exceptions près ceux de résistants communistes, on ne peut que souligner une erreur historique manifeste quant au rôle du parti communiste français présenté

comme le seul parti résistant en 1940 ! Un livre sympathique mais qui hésite constamment entre divers registres - témoignage, mémoires, documentaire - ce qui génère un manque de cohérence et une confusion certaine. On cherche désespérément un ordre, une hiérarchisation dans les informations qui nous sont données. Que penser enfin du choix du dictionnaire Le Robert (éd. de 1977) comme source de références sur le nombre de victimes pendant la guerre ? Restent des témoignages souvent émouvants, notamment une lettre d'adieu, des documents écrits à l'époque, des notations qui restituent une période vécue par l'auteur, lui-même résistant aux côtés du colonel Fabien. Si les illustrations de Juillard sont plutôt réussies, le dossier iconographique à la fin du volume déconcerte par l'absence de logique qui semble avoir présidé à son élaboration.

■ Chez Flammarion, dans la collection Castor poche Connaissance, La Marche des millénaires : à l'écoute

de l'histoire de Isaac Asimov et Frank White ; texte français de Robert Giraud voudrait « dégager pour chaque époque, les principales étapes qui nous aident à mieux comprendre où va l'humanité », réflexion autour de cinq thèmes : population, énergie et écologie, guerre, conquête de l'espace, informatisation et développement intellectuel. C'est en fait une dissertation philosophico-historique sur l'histoire de l'humanité qui ne recule devant aucun raccourci. Un discours lénifiant, ponctué de jugements de valeurs hors de propos, qui propose une vision strictement déterministe de l'histoire. Ainsi la Révolution française n'est présentée que comme une conséquence des événements survenus en Angleterre et en Amérique. Plus surprenante encore, l'image d'Hitler, présenté comme un autre Napoléon « ayant succombé tout simplement à la vieille tentation impériale » sans dire un mot de la Shoah ! Nous ne dirons rien enfin d'une conclusion qui n'a pas su échapper à une dérive millénariste.

Reste un livre peu maniable, manquant des plus élémentaires repères à l'exception d'un index. Un livre qui n'ajoute rien à la mémoire de l'excellent vulgarisateur scientifique qu'était Asimov.

Les Dieux s'amuse : La mythologie (45 F) de Denis London, ill. de Solvej Crévelier se veut un « précis de mythologie aussi savant que souriant ». Malheureusement cette compilation qui puise aux différentes sources de la mythologie n'est qu'une réécriture, sans qualité et d'un humour douteux, des différents épisodes mythologiques. On est loin de retrouver ici l'humour et l'intelligence des deux volumes de Leon Garfield (*Le Printemps des dieux* et *Le Temps des héros*) parus en Folio Junior.

■ Chez Gallimard, dans la collection Les Contes du ciel et de la terre, La Reine qui ne craignait que Dieu (65 F) de Colette Kessler est le récit biblique d'Esther accompagné d'un dossier documentaire très complet. Comme dans beaucoup d'éditions pour la jeunesse, le récit fait l'impasse sur les massacres perpétrés par les Juifs après qu'ils sont devenus les protégés du roi Assuérus. Néanmoins une note dans le texte et le dossier documentaire ont le mérite de revenir sur la question et sur son interprétation. Le dossier documentaire aborde non seulement l'histoire du texte mais aussi l'histoire des persécutions contre les Juifs et les origines de la fête de Pourim. La distinction dans le dossier entre antisémitisme chrétien et antisémitisme raciste aurait sans doute pu être expliquée plus clairement. En dépit de cette réserve, on ne peut que conseiller ce titre qui allie qualité littéraire et documentaire servie par des illustrations



La Reine qui ne craignait que Dieu, ill. J. Torton, Gallimard

réussies. Toujours dans cette collection **Le Voyage nocturne** (65 F) de Sophie Pommier, ill. de Marie Mallard n'est - après *L'Homme qui voulait rencontrer Dieu* - que le deuxième titre consacré à l'Islam. Le texte relate ici l'épisode le plus connu de la vie du Prophète. C'est un récit qui circule dès le VII<sup>e</sup> siècle et s'enrichira de nombreux détails merveilleux et d'emprunts à la Bible et aux Évangiles. Récit qui inspirera Dante dans sa description des espaces infernaux et du Paradis dans *La Divine Comédie*. Le dossier apporte les éclairages nécessaires pour comprendre et connaître les origines du texte et l'Islam aujourd'hui. Là encore ce titre convainc par son originalité et son sérieux.

Dans la collection **Les Yeux de la découverte, Sur la Piste des Indiens** (110 F) de David Murdoch est une véritable plongée dans l'univers des Indiens. Comme toujours dans cette collection, l'image et le texte sont véritablement mis en scène, au risque de ne pas toujours faire ressortir l'essentiel. Les Indiens sont présentés région par région, selon les dix grandes aires nord-américaines définies par les anthropologues, où ont vécu près de trois cents tribus. Une alternance de pages historiques et ethnologiques rythme l'ouvrage. L'iconographie reste la qualité essentielle de ce livre à la mesure des autres titres de la collection. Il reste qu'il n'est pas toujours aisé de tirer une image cohérente du sujet traité, tant l'information est fragmentée en de multiples approches. Un livre fort séduisant néanmoins qui complètera très bien *l'Atlas des Indiens d'Amérique du Nord* des éditions Casterman.

■ Chez **Hachette**, dans la collection **Demi-page, Le Tournoi** (69 F) de

Laurence Ottenheimer, ill. de Rémi Chayé, s'adresse aux plus jeunes (à partir de six ans) en leur proposant un panorama historique. Le déroulement des images et du texte permet de découvrir peu à peu les différents moments du tournoi au Moyen Âge. Le recours à une alternance de demi-page et de page entière (à la manière de Goodall) introduit un mouvement qui dynamise le propos et les illustrations. Ces dernières, quoique un peu désuètes, ne manquent pourtant pas de charme. Un petit dossier final apporte quelques données historiques de base sur le sujet. En somme on ne peut que se réjouir d'un titre qui sait s'adresser aux plus jeunes sans mièvrerie, ce qui est suffisamment rare dans le documentaire historique pour être signalé.

■ Chez **Mango**, dans la collection **Regard d'aujourd'hui, Le Mont-Saint-Michel et le Moyen Âge** (125 F) de Thierry Colignon et Christine Monnet. À la différence des autres titres de la collection qui étaient centrés sur un personnage (Louis XIV, François I<sup>er</sup>, Napoléon) celui-ci porte sur un lieu chargé d'histoire : le Mont-Saint-Michel. On y retrouve les mêmes principes que dans les volumes précédents : des titres accrocheurs et percutants, un traitement de l'image novateur, le recours à différents types de documents (documents d'époque revisités, carte postale, bande dessinée, illustrations...) sous un angle toujours humoristique. Ce livre, tout à fait complémentaire du volume publié par Casterman, est une mine d'informations sur l'histoire du Moyen Âge en général et sur l'histoire religieuse en particulier. On y apprend tout sur les origines de la légende du Mont-Saint-Michel, répétition de celle du Mont Gargano en Italie, sur le culte

de Saint Michel, héritier de traditions antérieures, sur l'architecture religieuse... Signalons tout particulièrement une double page consacrée à la lecture des images du Moyen Âge et une autre au culte des reliques, humoristique et pertinente. Un livre foisonnant donc, qui se prête mal à une lecture en continu, mais devrait séduire les plus grands, voire leurs parents.

■ Chez **Nathan**, dans la collection **Monde en poche Junior, L'Invention de l'écriture** (38 F) de Béatrice André est une réédition légèrement remaniée pour le texte, amplement pour les illustrations, d'un ouvrage paru en 1986. La maquette, elle, a été entièrement refondue, ce qui n'était pas superflu. Il s'agit ici d'une invitation à découvrir l'histoire de l'écriture, des premiers signes qu'échangeaient nos lointains ancêtres, il y a 40 000 ans, aux tentatives de déchiffrement des écritures mortes. Un texte toujours compréhensible, notamment pour expliquer le fonctionnement de l'écriture cunéiforme, rend sensibles les différentes étapes de cette invention. Panorama qui ne laisse de côté ni les hiéroglyphes, ni l'écriture chinoise et aborde ensuite la naissance de l'alphabet. Au-delà de sa seule histoire c'est une première réflexion sur la fonction de l'écriture. Seule petite réserve, le traitement bien rapide des autres écritures : maya, africaines... Un bon titre dans une collection inégale.

■ Chez **Syros**, deux nouveaux titres (85 F chaque) dans la collection **J'accuse, La Torture, des témoins contre le silence** de Bertrand Solet, ill. de Nicolas Wintz. Une collection qui continue de susciter la réflexion sur des questions politiques ou sociales. Pour parler de la torture,

sujet ô combien rare dans le documentaire de jeunesse, deux témoignages, l'un au Rwanda, l'autre en Turquie et un dossier, tentative de définition et d'élargissement de la réflexion. La plume de Bertrand Solet retrouve ici l'habituelle sobriété de la collection pour décrire les faits, sans heurter le jeune lecteur et pour susciter une prise de conscience. Regrettons peut-être que la torture pratiquée en Algérie par l'armée française soit abordée de manière si rapide. Autre titre, **Drogue : aux deux bouts de la chaîne** de Marie-Agnès Combesque, ill. de Jean-Pierre Gibrat. L'auteur joue surtout ici sur le registre de l'émotion pour nous parler de « la chaîne de production, de transformation et de commercialisation que représente le trafic à l'échelle planétaire ». Un premier récit décrit la manière dont un village colombien est pris dans l'engrenage de la culture de la marijuana puis de la cocaïne, seul moyen de subsister pour les paysans colombiens. Un deuxième récit raconte, à l'autre bout de la chaîne, la quête quotidienne d'un toxicomane. Ce sont ainsi tous les maillons, tous les intervenants de la chaîne, du trafiquant au dealer qui sont dénoncés. Une interrogation peut-être : l'absence dans ce récit de toute référence au sida, si ce n'est de manière sous-entendue. Comme dans les autres titres, le dossier central apporte les éléments nécessaires à la réflexion. Un titre dans l'ensemble tout à fait pertinent tant il sait poser les questions justes, en évitant toute complaisance.

J.V.N.

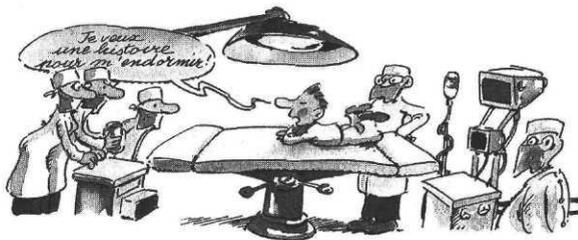
## SCIENCES ET TECHNIQUES

■ **Chez Casterman**, de Marie-Françoise Grillot, dessins de Pef : **Tant qu'on a la santé** (59 F). Réalisé en collaboration avec le Comité Français d'éducation pour la santé, ce livre très attractif aborde sans tabou et souvent avec humour aussi bien les thèmes qui font partie du vécu de l'enfant - les maladies bénignes, l'hygiène dentaire, la santé en vacances - que des sujets plus graves - les maladies du Tiers Monde, les handicaps, le cancer. Les explications fournies par le texte sont claires et bien adaptées au langage et à la compréhension des enfants. Ponctuées de charades, devinettes, conseils, et des illustrations souvent très drôles de Pef, elles sont très clairement données dans un but d'éducation et de prévention. Ce qui, pour le pire, donne un accent moralisateur à certains chapitres - l'alcool, le tabac - mais pour le meilleur, une grande justesse de ton pour parler de la trisomie 21 ou du sida par exemple.

**Atlas du corps humain** (139 F) de Richard Walker. Dessins, planches, photos macro- et microscopiques s'articulent heureusement, dans une

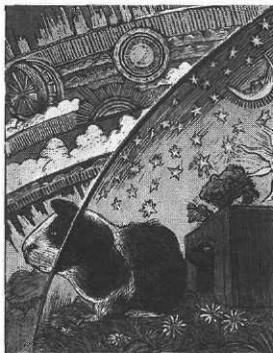
mise en pages agréable, avec un texte plutôt clair et précis (hélas quelques termes médicaux ne sont pas explicités !). Quelques analogies traitées par le texte et par l'image fonctionnent bien (ville/corps humain - surface des échanges pulmonaires/surface d'un court de tennis, etc.). L'idée est excellente aussi de représenter certains os, certains organes en taille réelle. Comme l'indiquent le titre de l'ouvrage et la planche anatomique en grandeur réelle qui l'accompagne, il est plus question ici d'anatomie et les organes sont mieux décrits que leurs fonctions. C'est certainement ce qui fait la faiblesse des deux derniers chapitres « sentir et comprendre » et « donner la vie », un peu schématiques, voire sujets à caution quand le cerveau (p. 36) nous est présenté comme un ensemble de zones ayant chacune un rôle bien défini ! On regrettera aussi la double page « sous la peau » (pp. 8-9) qui se présente comme un sommaire mais n'en est pas un et dont le graphisme approximatif est très laid. Un ouvrage cependant plutôt bien fait et bien documenté.

■ **À L'École des loisirs**, coll. Archimède, d'Emmanuelle Zicot : **Bébé dauphin découvre l'océan** (76 F) raconte sous la forme d'un récit la



*Tant qu'on a la santé*, ill. Pef, Casterman

naissance, la vie, les rencontres et les explorations d'un petit dauphin qui croise tortues, épaulards, raies mantas et autres animaux marins ainsi qu'un enfant. Le texte court et simple fournit les informations de base essentielles à une première approche et peut être complété par les notes techniques à la fin du livre. L'illustration rigoureuse et de qualité semble pourtant un peu froide et statique.



*Pipo et Sifflet sont des cobayes,*  
ill. J. Binder, *L'École des loisirs*

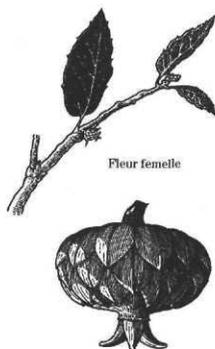
De Jean Binder : **Pipo et Sifflet sont des cobayes** (76 F) raconte le voyage de deux cochons d'Inde en Amérique du Sud, pays de leurs lointains ancêtres. Cet album aux illustrations superbes utilise une technique de carte à gratter qui donne une impression très forte de mouvement et de vie. À la fin du livre, trois pages documentaires développent des informations sur les cobayes et les soins à leur apporter. De Douglas Henderson : **L'Arbre aux dinosaures** (73 F) nous entraîne à l'ère du Trias, il y a 225 millions d'années pour suivre la vie, longue de 500 ans d'un conifère et sa lente fossilisation. En partant de ses obser-

vations, ses intuitions et ses recherches, l'auteur reconstitue l'histoire de cet arbre fossile qu'il a pu voir dans le parc de la forêt pétrifiée en Arizona. À travers cet arbre, on découvre également un écosystème et les interactions entre les êtres vivants et leur environnement. Le texte, linéaire mais vivant, accompagne des illustrations qui suggèrent finement une ambiance étrange et révolue.

De Serge Hochain, Anne-Marie Bacon et Véronique Barriel : **Un Jour chez les Australopithèques** (89 F) nous emmène en Afrique il y a 2 millions d'années pour suivre la journée ordinaire d'un groupe d'Australopithèques. Journée ponctuée par le réveil, la cueillette, la chasse et les nombreux dangers qui guettent ces êtres moitié hommes, moitié singes. Outre l'illustration riche et précise, plusieurs niveaux de lecture sont proposés dans le texte. Les rabats au début et à la fin de l'album précisent des données scientifiques sur la morphologie, la locomotion et l'alimentation des Australopithèques ainsi que des informations sur la fossilisation et la paléontologie.

De David Macaulay, trad. de l'américain par Pierre Bertrand : **La Caravelle** (195 F). Une partie bleu grisé pour présenter la recherche archéologique sous-marine aboutit à une partie sable pour le journal fictif de la caravelle du XV<sup>e</sup> siècle. De la très belle ouvrage. Macaulay nous y a habitués et une fois de plus ne nous déçoit pas. Un livre qui nous fait participer aux recherches et qui tire sa force de la précision et de la minutie du dessin dans la description des objets et des documents sur lesquels Macaulay a travaillé.

■ Chez *Édisud*, en coll. Histoire d'une plante en Méditerranée (49 F



Fleur femelle

*Le Chêne-liège, Édisud*

chaque), de Tarek Amadou : **L'Olivier**, de Robert Ali Brac de la Perrière : **Le Palmier-dattier**, de Claudine Rabâa : **Le Chêne-liège**. Dans ces trois premiers titres d'une collection attendue sur les plantes en Méditerranée, trois arbres sont décortiqués en trois parties : « Écologie et botanique », « Exploitation et culture » et « Histoire et histoires » complétées par un calendrier des saisons. Ces trois chapitres sont illustrés d'un médaillon au sommaire, que l'on retrouve à l'intérieur du livre et de livre en livre et qui sera un repère visuel facile et rapide. Ces petits volumes aux couvertures rayées agréables (rappelant les beaux cahiers d'études) sur lesquelles s'étale un dessin de l'arbre traité sont les bienvenus pour un public d'enfants aussi bien que d'adultes des villes, souvent ignorants de leur environnement naturel. Ces monographies sommaires et solidement documentées sont particulièrement utiles car elles regroupent des informations et des points de vue complémentaires. Il s'agit d'une bonne synthèse d'informations, traitée de manière sérieuse. Le texte est sobre sans être austère.

Il se compose sur chaque page d'un récit informatif en caractère droit et de légendes détaillées en italique qui accompagnent des photos, croquis ou dessins. Le grand regret vient des photos mal tirées et qui n'éclairaient pas assez le parti pris méditerranéen de la collection. Espérons que les titres annoncés (*Figurier, Pistachier et Vigne*) ne souffriront pas de ces pâleurs ; en attendant ce meilleur éclairage, asseyons-nous contre un arbre et lisons *Le Palmier-dattier, L'Olivier et Le Chêne-liège*.

■ Chez *Flammarion-Père Castor*, de Jonathan London, trad. de l'américain par Rose-Marie Vassallo, ill. Jon van Zyle : *Loup gris* (65 F). Loup gris promène sa peine dans la nature enneigée. Sa compagne a été tuée par les chasseurs. La lune l'accompagne. Au cours de ses chasses nocturnes après des lièvres blancs, il trouve une louve pour fonder une nouvelle famille qui, à son tour, formera une meute. L'illustration a une ampleur majestueuse et imprègne ce récit sobre, véritable hommage aux loups dont le territoire nord-américain s'est rétréci, à l'exception de l'Alaska.

■ Chez *Hachette*, en coll. Demi-page (69 F chaque), de Laurence Ottenheimer, quatre titres. Cette nouvelle collection présente aux plus jeunes enfants des panoramas documentaires. L'illustration domine et l'histoire est animée par une demi-page coupée avec laquelle on joue à se surprendre (rappelant les procédés si appréciés des livres de Goodall). À la fin du livre, composé de sept doubles pages, un dossier précise certaines notions. *L'Œuf et la poule* malgré son titre malheureux (car comment peut-il y



*Loup gris*, ill. J. van Zyle  
Flammarion-Père Castor

avoir un autre *Œuf et la poule* que celui de Iela Mari ?) a eu notre préférence, rappelant de douillettes images anciennes.

*Le Chêne*, montré au fil des saisons avec ses principaux habitants est illustré de manière agréable, avec des couleurs douces et tendres.

*La Rizière*, au texte poétique et aux illustrations reposantes inspirées du peintre Hokusai, dépeint la culture du riz et le travail des paysans au siècle dernier. Dommage qu'aucune indication de temps ne soit mentionnée... (ça risque de prêter à confusion).

*Marée haute, marée basse* utilise de façon judicieuse la demi-page pour montrer l'alternance des marées. Cependant l'illustration est assez fade et le texte qui parle surtout du littoral manque de précision quand on ne connaît pas déjà les animaux et les plantes dont il est question.

■ Chez *Mango*, *Le Manuel de la nature* : 1 (95 F) reprend sous trois chapitres des titres de la collection *Nature mode d'emploi* : *Observe les animaux sauvages* de Marc Ollantey, ill. François Jeannequin. *Pars en randonnée et construis ta cabane*

de Pierre Julien, ill. Anne Bodin. *Explore la mer et ses rivages* de Dominique Joly, ill. François Jeannequin. Aucun changement dans la mise en pages séduisante. Les informations, conseils et idées à glaner, avant de partir à la découverte de la nature, sont les mêmes.

■ Chez *Milan*, coll. *Patte à patte*, deux nouveaux titres, de Valérie Traquet : *Le Papillon*, gracieux baladin et de Gilles Delaborde : *Le Cheval*, libre comme le vent (48 F chaque). Comme toujours cette collection, à la manière du reportage photographique, nous offre des photos d'animaux prises sur le vif d'une étonnante beauté. Toutefois, l'emploi du « je » et du « moi », dans certaines légendes et dans la carte d'identité de l'animal, aurait pu être évité.

Dans la collection *Carnets de la nature*, neuf titres (28 F chaque) :

*Arbres d'Europe* de James Gavrier, ill. Hélène Appell-Mertiny.

*Fleurs des montagnes* de Frédéric Lisak, ill. Nathalie Lacoste.

*Oiseaux des jardins* de Valérie Traquet, ill. Jean Grosson.

*Traces et empreintes* de Frédéric Lisak, ill. Catherine Fichaux.

*Le Secourisme* de Sylvie Bézuel, ill. Lionel Labeyrie.

*La Météo* de Olivier Mandeix et Ernest Pichon, ill. Christina Heinrich.

*Engins flottants* de Jean-François Collinot, ill. Nathaële Vogel.

*Cabanes et abris* de René Kayser, ill. Pierre Ballouhey.

*L'Orientation* de Cécile Arbona, ill. de Frédéric Pilot.

Le titre de cette nouvelle collection annonce des activités de plein air. Son format et son poids sont adaptés au transport des livres sur le terrain. Avis favorable pour les quatre premiers titres, bien que les précisions

sur l'observation et l'identification restent insuffisantes. Ces documents de première approche, agréables à lire et à regarder, sont tout à fait utilisables dans la limite des informations apportées par le texte et l'illustration. Leur principal intérêt est d'éveiller la curiosité et d'inviter le lecteur à découvrir la nature en détective. Les auteurs de ces titres ont déjà été appréciés quant à la connaissance de leur sujet.

*Le Secourisme* a le mérite d'aborder à lui seul un sujet souvent négligé dans l'édition pour la jeunesse. Excepté l'échec du texte et de l'illustration pour expliquer le « bouche-à-bouche » et les bandages, le contenu de ce livre foisonne de conseils pour prévenir le jeune promeneur des dangers de la nature (piqûres, morsures, intoxications, brûlures...) et lui signaler les gestes et soins de première urgence qui réconfortent et soulagent.

*La Météo, Engins flottants, Cabanes et abris*, proposent des activités manuelles probablement impossibles à réaliser parce qu'elles présentent beaucoup de difficultés, demandent beaucoup de matériel, de temps, d'efforts et de risques.

Avec *L'Orienteur*, on a intérêt à en avoir un sacré bon sens si on ne veut pas rater l'heure du goûter.

■ Aux éditions *Le Patio* (34 rue Godot-de-Mauroy, 75009 Paris), coll. Patrimoine, de Robert Deblander, ill. Philippe Legendre-Kvater : **Blaise, le potier de Puisaye** (65 F + 15 F de port). Un style de livre qui rappelle ceux de Berger-Levrault sur la ruche, le château, et qui de ce fait ont pris un air vieillot. Est-ce bien là l'intention d'une collection qui veut présenter aux enfants de 8-12 ans la richesse du patrimoine régional d'hier et d'aujourd'hui ?

Passé ce handicap, le lecteur apprend par la bouche d'un potier d'aujourd'hui, vivant dans ces terres d'argile de la Bourgogne, l'histoire plus ancienne de la vie des potiers d'autrefois : l'extraction de l'argile et sa préparation, son façonnage et sa cuisson. Petits et grands pots pleins d'histoires passionnantes qu'il serait dommage de ne plus voir et entendre.

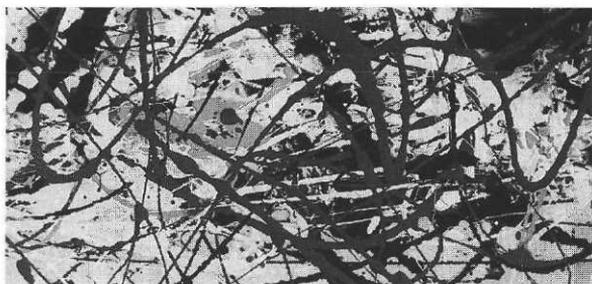
■ *Au Seuil*, coll. Petit point des connaissances, de Jean Bergeret et Jacqueline Eschenbrenner : **Beaux rêves ou cauchemars : problèmes de drogue, problèmes de vie** (29 F). Le début du livre est prometteur : on y rappelle que la drogue n'est qu'un symptôme et non la cause du mal-être des jeunes. Pourtant, ces entretiens et questions (imaginés ?) entre un psychiatre et des jeunes sont malhonnêtes et démagogiques. Si les questions posées par ces jeunes sont bien réelles - elles expriment leur solitude, leur difficulté à se faire comprendre et respecter, leur angoisse face à un avenir morose -, les réponses sont évasives, superficielles et moralisatrices. Comment peut-on parler de la dépendance de la drogue sans même différencier drogues « dures » et drogues « douces » ? Plus grave encore, la définition du sida donnée dans le lexique est purement scandaleuse : le sida est une « grave maladie qui menace en particulier ceux qui sont en contact avec le sang de certains malades » et particulièrement les drogués. Comment peut-on se contenter d'une telle explication et omettre les autres modes de contamination quand on s'adresse à des jeunes, que l'on est psychiatre et censé faire de la prévention ?

N.D., D.F., G.L., E.L.

## ART

■ *Atelier des enfants-Musée national d'art moderne-Centre Georges Pompidou*, collection L'Art en jeu : **Jackson Pollock, argent sur noir, blanc, jaune et rouge** (80 F), de Sophie Curtil. Végétal, minéral, cosmique, le miroir sans tain argenté nous renvoie une image de paysages intérieurs, un entrelacs de chemins, d'herbes, de ficelles : c'est le monde vu par les fourmis que nous sommes. Nous nous dirigeons à l'aveuglette dans un paysage ressemblant à un dédale de broussailles à pénétrer. Nous suivons un fil, un trait, une couleur, un jeu de lumière et « tantôt immergés, tantôt apparents » s'offrent à nous des signes noirs et des traces argentées, ombres projetées, écritures illisibles de peuples inconnus, disparus, à venir. L'œil circule, zigzague, tourne, s'approche et rétrécit la carte, il s'éloigne aussi et contemple le monde nouveau créé par Jackson Pollock. Une cartographie imaginaire que l'auteur, Sophie Curtil, nous apprend à déchiffrer en guide avertie circulant en terrain connu. Le livre procure l'étrange et belle sensation d'être au-dessus du tableau. Une citation de Pollock éclaire cette sensation en décrivant la façon de peindre de l'artiste qui tourne autour de la toile posée par terre.

■ *Chesterman, Bis'art des artistes face à face* (95 F), de Véronique Antoine, ill. Isabelle Jonniaux est une tentative au premier abord séduisante : une mise en pages rigolote annonce une lecture plaisante ; un choix restreint d'œuvres et d'artistes d'époques différentes suggère une confrontation toujours salutaire (Van Eyck et Botero, Vinci et



Pollock. Argent sur noir, blanc, jaune et rouge.  
Atelier des enfants. Centre Georges Pompidou

Warhol, Vélasquez et Bacon, Delacroix et Picasso, Monet et Lichtenstein). Or c'est un fiasco. Le parti pris de présenter le détournement d'œuvres classiques par des artistes contemporains n'est pas justifié : pourquoi Warhol a-t-il détourné « La Joconde » ? Que voulait exprimer Francis Bacon en « électrocitant » « le Pape Innocent III » de Vélasquez ? Rien ne nous le précise. L'annonce d'« une invitation à voir l'art contemporain » est réductrice, trompeuse et injustifiée. Suppositions, interprétations et citations sont amalgamées, ce qui interdit au lecteur une lecture juste, le faisant douter de sa propre interprétation (les taches de sang sur la robe d'Innocent III sont-elles vraiment le fruit d'un innocent hasard ?). Un livre qui nous laisse d'autant plus perplexes qu'il est présenté au Mai du livre d'art 95 alors que l'édition des livres d'art pour enfants a produit des livres autrement mieux réfléchis. Bref un livre qui se voulait drôle et qui n'est que... bis'art.

Dans la collection Le Jardin des peintres, Klee la musique de la ligne (79 F), de Claire-Hélène Blanquet. Comme pour les autres titres de la collection, le lecteur doit à la

fois ingurgiter des banalités sur la vie des personnages de la fiction et des informations sur l'œuvre et sur l'artiste. Ce qui est dommage c'est que tous ces éléments soient ramenés sur le même plan et forment un contenu indigeste (et que le chien Farfouille prenne la même importance que Klee lui-même !). Toutefois, si l'on arrive à franchir le barrage des vingt premières pages, la vie de Klee prend le pas sur le reste et sa musique nous parle enfin à travers la reproduction de tableaux qu'il a composés à différentes époques et au travers des pays où il a séjourné, Tunisie, Grèce, Égypte. Malgré toutes ces réticences, ce livre apporte des informations sur un peintre absent de l'édition pour enfants hormis l'excellent *En rythme* de la collection L'Art en jeu.

■ *Éditions du Regard / Réunion des musées nationaux, Petite encyclopédie de l'art* (290 F), ouvrage réalisé sous la direction de Brigitte Govignon. Un regard sur l'art, de la préhistoire à nos jours, abordant trois grands domaines artistiques : l'architecture, la sculpture et la peinture. Une encyclopédie qui, comme celle d'Hubert Comte, traite

non seulement de l'art occidental mais fait aussi une large part aux autres cultures. Certaines périodes telles que le XX<sup>e</sup> siècle ou certains domaines comme la photographie sont toutefois simplement effleurés. Un ouvrage aéré et agréable à lire qui a le mérite d'aborder l'aspect économique de l'art. Un dictionnaire biographique sur une centaine d'artistes complète le volume. Là encore des lacunes : il n'y a pas de photographes cités. Mais comment être complet en moins de 300 pages ? Les auteurs en ont bien conscience et soulignent la subjectivité de certains choix dus à l'ampleur du sujet. Un ouvrage de référence que les jeunes apprécieront.

■ *Aux Éditions du Seuil / Réunion des musées nationaux*, dans la collection Salut l'artiste, *Les Toiles de Chagall et Giotto peint les murs* (85 F chaque) de Sylvie Girardet et Claire Merleau-Ponty, ill. Nestor Salas. Des livres qui veulent faire découvrir un peintre à travers le jeu, mais le plaisir de chercher est inexistant. À force de vouloir donner à regarder, on ne montre plus rien et l'artiste devient seulement un prétexte et non plus le sujet principal du livre. Si malgré tout on se laisse prendre aux jeux de puzzles, on est alors tenté de ne plus rien regarder des œuvres proposées, qu'elles soient de Giotto ou de Chagall, et de passer au plus vite à la page suivante. Les illustrations de Nestor Salas alourdissent la mise en pages et n'apportent que plus de confusion.

■ *Somogy / Musée départemental Maurice Denis, Le Prieuré, Premiers paysages, albums d'art à colorier* (150 F), de Maurice Denis. Voici une belle réédition d'un album

de la collection « les leçons de choses du petit coloriste » que l'éditeur Henri Laurens a publiée au début du siècle. Le peintre Maurice Denis réalisa pour ses enfants, à Perros-Guirec en 1911, les originaux des planches reproduites dans l'ouvrage. Le reprint des planches à colorier est précédé d'une longue introduction par Agnès Delannoy, conservateur du musée Maurice Denis à Saint-Germain en Laye, décrivant les scènes et les conditions de la publication de l'album. Chaque planche est accompagnée de commentaires ou d'indications pédagogiques sur la façon de s'y prendre ou de conseils pratiques « rincez bien votre pinceau, changez souvent votre eau » ou de remarques parfois étonnantes « l'orange et le citron sont aussi deux belles couleurs jaunes, l'une est chaude et l'autre froide. » Au diable les conseils vrais ou faux, ce livre par la qualité de son papier, de ses reproductions, de son feuillet détachable, donne vraiment envie de prendre les pinceaux. Une excellente initiative qui ne s'adresse pas seulement au public supposé des coloriages (vers 7-8 ans) mais qui est aussi une véritable initiation à l'aquarelle.

C.E., E.L.

## DIVERS

■ Chez *Dessain et Tolra*, de Christine Armengaud : **Jouets buissonniers** (49 F). Poupées de fleurs, moulins à eau en pomme sculptée, balles de fleurs, petits cochons en fruits d'églantiers... des jouets rudimentaires, éphémères, fabriqués uniquement à partir d'assemblages

extrêmement simples d'éléments naturels, décrits et racontés à l'auteur par des personnes âgées qui nous permettent de découvrir ainsi les jeux de leur enfance. Une maquette élégante accentue encore le charme désuet de ce petit ouvrage.

Dans la collection *Premiers pas*, de Dominique de La Porte des Vaux, phot. Jeanbor, **Découpages** (70 F). Des formes simples à découper et à assembler pour composer des mobiles ou des tableaux essentiellement constitués d'oiseaux et de poissons, principale source d'inspiration de l'auteur.

■ Chez *Fleurus Idées*, dans la nouvelle collection *Je fais tout seul*, six petits livres carrés brochés d'Isabelle Bochot : **Des Bateaux en papier** ; **Des Petits animaux en pâte à sel** ; **Des Pompons en laine** ; **Des Scoubidoues** ; **Des Mosaïques en pomme de terre** ; **Des Ribambelles en papier** (10 F chaque). Le b.a. ba des travaux manuels, pour les enfants dès quatre ans, en petits volumes séparés accessibles à toutes les bourses. Pratique et malin.

Dans la collection *Le Mercredi des petits*, de Christian Tortu, ill. Véronique Chaudon : **Bouquets nature** (59 F). On trouve dans cet ouvrage les idées et les conseils adéquats pour réaliser les décorations florales qui nous émerveillent tant dans les devantures de certains fleuristes ou de certaines boutiques de décoration d'intérieur : boules végétales, herbes en botte, timbales de fleurs... Les explications sont claires, les photographies pleine page donnent envie de passer à la réalisation... Dommage pourtant que les illustrations en regard soient quelque peu envahissantes et que la maquette soit un tantinet « ringarde ».

Dans la collection *Mes premières activités manuelles*, d'Edith Barker, **Animaux rigoles en papier** (42 F). Des formes simples à découper et à assembler pour réaliser chien, vache, cochon, mouton et même... araignée (quelle idée !). Aucun format n'est indiqué : l'enfant est invité à observer attentivement l'illustration pour pouvoir ensuite reproduire à l'échelle qui lui convient les dimensions des différents éléments. Un médiateur sera sans doute nécessaire pour commenter... Sympathique.

■ Chez *Gallimard*, en *Découvertes Gallimard Cinéma*, de Jean-Pierre Berthomé, **Les Ateliers du 7e Art. 1 : Avant le clap** (82 F) ou tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la préparation d'un film sans avoir jamais osé le demander ! Ce livre est remarquable tant l'auteur est clair et précis dans ses développements sans jamais être réducteur. Chacune des étapes de la préparation est présentée avec ses variantes selon le type de projet et les méthodes de travail. Chaque rôle est défini, du réalisateur au chef machiniste, de l'assistant au régisseur, du producteur au chef décorateur, etc. Le plan de l'ouvrage permet une lecture limpide et réussit à introduire des notions historiques et économiques tout en restant très concret dans la description des différents postes de travail et en citant de nombreux exemples pris à travers le cinéma mondial. Sans aucun doute l'un des meilleurs ouvrages parus sur le sujet.

De Vincent Amiel **Les Ateliers du 7e Art. 2 : Après le clap** (82 F). Tout aussi passionnant, mais peut-être un peu plus complexe parce que plus technique, ce deuxième volume nous permet de découvrir les mys-

tères du tournage, du montage et de la distribution. On découvre le travail sur le plateau des comédiens, de la script, de la costumière, du maquilleur, de l'accessoiriste, etc. et l'on apprend surtout une multitude de choses sur le travail du chef opérateur, du cadreur, de l'ingénieur du son et du perchman. Cette deuxième partie nous permet également de découvrir le matériel utilisé pour appréhender la lumière, le mouvement et le son, avant de passer au montage du film et à la post-production. Deux livres très complets pour tout public.

■ Chez *Hachette Jeunesse*, d'Élisabeth Brami, illustrations de Christine Davenier : *Le Dico des filles* et *Le Dico des garçons* (135 F chaque). L'auteur tente de définir les ressemblances et les différences qui ont perduré à travers les générations entre le quotidien des filles et celui des garçons. Les couvertures, trompeuses, semblent annoncer des images stéréotypées sur un thème dépassé (fille à l'air rien chipie avec un cartable, garçon à l'air décidé avec un ballon de foot) fort heureusement aussitôt démenties par les déclarations des droits des filles et des garçons qui figurent en introduction de chacun des volumes (art.1. Les filles comme les garçons ont le droit d'être débraillées [...]). Les garçons de pleurer puis de se faire dorloter). Douze chapitres, tantôt identiques, tantôt différenciés, déclinent en images un certain nombre de thèmes. Des citations littéraires, d'Anatole France à Claude Gutman, viennent clore chacun des livres. Le tout se veut léger, drôle et dans l'air du temps (« Chouette, on est différents ! ») mais reste bien convenu et l'on s'interroge sur l'intérêt de tels ouvrages.



*Avant le clap ! Gallimard*

Dans la collection *Demi-page*, conception de Laurence Ottenheimer, ill. Henri Galeron, *La Corrida* (69 F). On ne s'attardera pas sur la forme, déjà présentée dans d'autres rubriques, le système de demi-pages fonctionnant tout aussi bien ici que dans les autres titres de cette nouvelle collection. L'adéquation entre le texte et l'image est remarquable : chacun des termes spécifiques de la *corrida* est introduit dans le texte au fur et à mesure du déroulement du combat, sans qu'aucune explication à l'intérieur du texte soit nécessaire puisque l'image, parfaitement lisible, donne à elle seule toutes les informations utiles. La partie documentaire, située en fin de volume, reprend ce vocabulaire en appor-

tant les précisions que la partie album n'avait pu introduire. Un bref aperçu historique et un petit paragraphe sur l'éternelle question de la « cruauté » qui oppose aficionados et adversaires farouches de la *corrida* complètent l'ensemble. La seule toute petite réserve que nous pourrions émettre serait que le parti pris graphique ne rend pas réellement compte de l'atmosphère torride d'un spectacle de *corrida*...

■ Chez *Mango*, dans la collection *Mes premières activités*, de Sara Lynn et Diane James : *La Fête et Peinture et papiers* (69 F chaque). Il s'agit en fait de la réédition en deux volumes d'un titre paru précédemment chez le même éditeur sous

le titre devenu celui de la collection, *Mes Premières activités* (1993). On peut regretter que cette précision ne soit absolument pas mentionnée à l'intérieur du livre (même pas dans le copyright). De bons titres malgré tout, dont l'intérêt réside plus dans la forme et la modernité de la maquette et des sujets que dans l'originalité des activités proposées qui restent, somme toute, assez sommaires.

De Susan Moxley et Ivan Buloch : *Papier mâché et autres modèles* (69 F). Ce titre présente le même attrait que les deux ouvrages précédents - dynamisme de la mise en pages, modèles hauts en couleurs, formes simples mais efficaces - mais semble plus riche dans le choix des activités proposées, qu'elles soient en papier mâché, carton, galet, bois ou pâte à sel.

■ Chez *Nathan*, dans la collection États d'âme, *Mes parents se séparent de Minou Azoulai*, illustré par Jochen Gerner (59 F). Un livre qui

permettra peut-être à ceux qui vivent cette situation de mieux comprendre ce qui se passe en les déculpabilisant et en les rassurant : « Si vos parents se quittent, ils ne vous quittent pas ». Le ton est juste, ne cherchant ni à nier les difficultés, ni à dramatiser et les illustrations, de qualité, apportent la touche d'humour nécessaire.

■ Chez *Rouge et Or*, réédition réactualisée du *Guide de la France des enfants* de Marylène Bellenger (145 F). Toujours aussi complet, clair et pratique, augmenté d'un « Guide de la France des friandises » ! Un *must* pour découvrir l'hexagone en famille.

■ Au *Seuil* dans la collection Petit point des connaissances, de Rolande Causse, ill. Emmanuel Pierre : *Je suis amoureux d'une virgule. Petit manuel de ponctuation* (32 F). Un petit livre éducatif et astucieux sur l'histoire des signes de ponctuation et leur usage. On y apprend - l'air

de rien - des tas de choses sur leur origine, leur sens, l'emploi que pouvaient en faire les auteurs (à travers de nombreux exemples littéraires), l'influence des imprimeurs, les querelles qui s'ensuivirent entre écrivains et typographes, les prémices de la mise en pages... On vérifie aussi ses connaissances quant à l'emploi qu'on peut en faire et ce n'est pas là le moindre intérêt du livre ! L'humour n'est pas absent, que ce soit à travers les exemples cités ou par l'intermédiaire des petits dessins d'Emmanuel Pierre.

B.A.

*Cette rubrique Nouveautés a été rédigée par Geneviève Chatouillot, Marie-Michèle Poncet, Evelyne Cévin, Claude-Anne Parmegiani, Aline Eisenegger, Françoise Ballanger, Caroline Rives, Jean-Pierre Mercier, Jacques Vidal-Naquet, Nedjma Debah, Dominique Fourment, Georgia Leguem, Elisabeth Lortic et Brigitte Andrieux.*

Collection **CHEYNE**  
MANIER-MELLINETTE  
**EDITEUR** poèmes pour grandir

La collection de référence  
 de poésie contemporaine à destination de la jeunesse  
 16 titres disponibles

Formation - Expositions - Animations

Présente au Salon de Montreuil 1995 :  
 Rendez-vous et contact auprès de Martine Mellinette :  
 Tél 71 59 76 46 - Fax 71 65 89 00

Cheyne éditeur, 43400 Le Chambon-sur-Lignon